



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

Unitaire 33



FSU

Bulletin de la section de la Gironde du SNUipp-FSU

Spécial maternelle

Le SNUipp porte l'ambition d'amener chaque élève le plus loin possible. Il agit à tous les niveaux pour promouvoir une école maternelle de qualité avec les conditions humaines et matérielles nécessaires. Il tient aussi à apporter aux collègues des pistes de réflexion. En Gironde, notre stage syndical maternelle est très attendu chaque année. En raison de la période de turbulences vécue ces dernières années, nous avons fait le choix de prendre le temps de mettre à plat la culture spécifique du métier en maternelle et de mettre en évidence nos gestes professionnels.

Ce stage contribuera à renforcer notre professionnalité afin de mieux la valoriser auprès des familles, des collectivités, des élus et de l'opinion publique. Nous le ferons d'autant mieux que vous serez nombreux à vous y inscrire.

Annie SERRES

**VENDREDI
16 AVRIL**

**Stage syndical
Les gestes professionnels
de la première école**

Athénée Municipal Bordeaux 9h-16h30

Inscription avant le 16 mars

P. 1 : édito

P. 2 : carte scolaire

P. 3 : film SNUipp

P. 4 : dépister ou prévenir ?

P.5 : inscription stage

P.6 et 7 : témoignages

P. 8 : bulletin d'adhésion

Déposé le 5 mars 2010

Dispensé de timbrage

Bordeaux
Mériadeck CDIS

P

P R E S S E

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

Siège: 44 cours Aristide Briand 33075 Bordeaux Cedex Tél: 05 56 31 26 63
Fax: 05 56 31 23 19 snu33@snuipp.fr <http://33.snuipp.fr>

Carte scolaire

La maternelle toujours en danger ...

Les fortes mobilisations de l'an dernier ont permis de faire reculer le gouvernement sur l'implantation des jardins d'enfants à la maternelle.

Pour autant l'école maternelle subit une inégalité de traitement en ce qui concerne la scolarisation des « moins de 3 ans ».

La scolarisation des « moins de 3 ans » ne cesse de baisser. Au niveau départemental, elle était de 25 % il y a 15 ans et serait de 7,5 % à la rentrée 2010.

En Gironde, si la scolarisation précoce n'est pas contestée ouvertement, les conditions en sont rendues impossibles en terme de capacité d'accueil. En effet, il faut 32 élèves de moyenne par classe pour avoir une ouverture dans une école et les écoles peuvent se retrouver à 30 de moyenne à la suite d'une fermeture. Il est bien évident que dans ces conditions, les écoles ne scolarisent plus les « moins de 3 ans » pour avoir des effectifs moins chargés ! Et cela devient un cercle vicieux car si on ne les scolarise pas pendant une année, l'IA ne les compte jamais plus dans les effectifs. La baisse devient ainsi inexorable !

2017 « moins de 3 ans » étaient scolarisés à la rentrée 2008 contre 1407 à la rentrée 2009. Combien le seront à la rentrée 2010 ?

La scolarisation précoce en maternelle a des effets bénéfiques sur la scolarité des enfants : 90,8 % des élèves scolarisés pendant 4 ans en maternelle ont une scolarité sans redoublement contre 87,7 % scolarisés pendant 3 ans et 76,6 % scolarisés pendant 2 ans.

Nous devons non seulement la préserver mais également l'améliorer (effectifs, locaux, formation des enseignants, rythmes scolaires adaptés...etc)

Pour autant, l'école maternelle subit une inégalité de traitement en ce qui concerne les effectifs dans les classes

Là où il faut 28 élèves de moyenne pour ouvrir une classe en élémentaire, il en faut 32 en maternelle ! Rien ne justifie un tel écart !

Comment expliquer que les élèves les plus jeunes et donc les moins autonomes soient dans les classes les plus chargées !

Une cinquantaine d'écoles maternelles avait plus de 28 élèves de moyenne et aurait dû avoir une ouverture l'an dernier si l'IA avait appliqué les mêmes normes qu'en élémentaire.

Nous devons obtenir que les mêmes normes soient appliquées dans toutes les écoles de Gironde.

Pour autant, l'école maternelle subit une inégalité de traitement en ce qui concerne le remplacement des maîtres absents

Le problème récurrent du remplacement en Gironde (24 000 journées de classe non remplacées l'an dernier) a des conséquences sur l'école maternelle où les remplacements sont de moins en moins assurés, l'IA priorisant les remplacements en élémentaire.

*Nous devons exiger des moyens de remplacement supplémentaires (il faudrait créer une trentaine de postes de titulaires mobiles pour atteindre la moyenne nationale) pour que tous les élèves reçoivent un enseignement de qualité **tous les jours de classe.***

Défendre la scolarisation des « moins de 3 ans, exiger la baisse des effectifs, obtenir des moyens supplémentaires de remplacement, c'est contribuer à l'école de la réussite de tous.

Hélène Alcon

**C'est ce que nous porterons ensemble
lors du rassemblement
le 17 mars à 14H
devant l'Inspection académique !**

Le SNUipp présente son film "Bravo ! A la maternelle on apprend !"

L'école maternelle est plébiscitée. Pourtant, elle fait l'objet régulièrement de vives controverses.

« Découverte de l'école, entrée dans l'écrit, quels chemins les enfants parcourent-ils ? Comment les enseignants s'y prennent-ils pour que les enfants apprennent ? Le SNUipp a souhaité ouvrir une fenêtre sur ce qui s'y passe et inviter à en discuter." dans un film réalisé en septembre 2009 avec la participation de Mireille Brigaudiot

Dans mon école, nous avons diffusé auprès des parents, le film fait par le SNUipp en collaboration avec Mireille Brigaudiot.

Nous avons organisé cette projection avec les parents d'élèves élus afin de permettre une parole plus libre de la part des enseignantes. Une trentaine de parents sont venus pour le visionner un jeudi soir. Cette projection a fait l'objet d'une préparation en amont avec les collègues afin de visionner le film et de préparer une introduction. Nous avons diffusé le film en deux parties pour permettre la discussion et le dialogue entre enseignants et parents. Les parents ont beaucoup apprécié le film et la discussion s'est engagée sur l'accueil des enfants et des parents en maternelle, notamment en toute petite et petite section. Après le visionnage de la première partie, les enseignantes ont expliqué leur démarche qui était différente de celle exposée dans le film. Les parents et les enseignants ont souligné l'importance de cet accueil pour que les enfants viennent et apprennent à l'école dans de bonnes conditions. Nous avons précisé que, dans l'école filmée, les conditions d'accueil étaient très bonnes car la rentrée se fait de manière échelonnée avec seulement 4 nouveaux élèves chaque jour et avec du personnel supplémentaire en septembre. Cela a montré entre autre l'importance d'effectifs réduits dans les classes pour pouvoir accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles.

Nous avons également échangé sur l'évaluation des enfants en classe. Les parents ont particu-



Compte-rendu de la projection du film dans une école de Bordeaux

lièrement apprécié dans le film les encouragements des enseignants à l'égard des enfants. Cela a entraîné une discussion sur les modes d'évaluation des enfants en classe.

Les parents en connivence culturelle avec l'école ont dit qu'ils savaient à peu près ce qui se passe en classe après le moment de l'accueil, en partie grâce aux différents cahiers des enfants.

D'autres ont dit leur angoisse que leur enfant prenne du retard dans les apprentissages et que cela devienne définitif.

Avec les collègues, nous sommes intervenus sur la question de la formation des enseignants en informant les parents des réformes en cours et de leurs conséquences pour les futurs enseignants et les élèves. Nous avons débattu de cette question avec les parents.

Ce qui me paraît très intéressant avec la projection de ce film, c'est qu'il permet d'engager le débat, avec les collègues et les parents, sur l'importance et la nécessité de l'école maternelle. Les séquences filmées ne sont qu'un exemple de pratiques de classe, il y en a bien d'autres, mais elles permettent de mettre en évidence l'école que nous voulons, une école qui permet la réussite de tous les élèves.

Célia Gonzalez Fondriest

N'hésitez pas à acheter ou à emprunter le DVD
« **Bravo ! A la maternelle, on apprend !** »
auprès du SNUipp en appelant le **05 56 31 26 63**
pour organiser un débat dans votre école.
Vous pouvez aussi regrouper plusieurs écoles
pour une projection.
Nous pourrions vous conseiller pour l'organisation
du débat.

Lecture

Dépister ou prévenir ?

Qu'est-ce qu'on peut faire ? « Ça promet ! » Nos enfants sont-ils plus violents, plus agressifs, plus agités, plus coléreux qu'il y a trente ans ? Les troubles du comportement apparaissent-ils de plus en plus tôt ?

A cela, **Sylviane Giampino**, psychanalyste et psychologue, qui s'occupe d'enfants depuis plus de 25 ans en Seine- Saint Denis et **Catherine Vidal**, neurobiologiste et directrice de recherche à l'institut Pasteur, ont souhaité répondre dans leur livre « **Nos enfants sous haute surveillance** » .

Elles nous exposent clairement les courants qui traversent depuis quelques années la recherche sur ce sujet, et on y trouve l'explication sur l'origine de ces idées « déterministes » qui prétendent que le devenir d'un enfant serait prédéterminé très tôt, voire inscrit dans son cerveau ou dans ses gènes.

En s'appuyant sur des données scientifiques, elles démontrent que le cerveau d'un enfant n'est pas câblé comme un ordinateur , que les connexions se développent en fonction de l'expérience vécue et que son identité se construira aussi en fonction de ses apprentissages.

Sous prétexte de prévenir les difficultés éventuelles des enfants, évaluations, tests, dépistages se multiplient aujourd'hui dès la crèche et la maternelle, entraînant fichage et souvent médicalisation à outrance (exemple de la Ritaline pour traiter le TDAH).

On a froid dans le dos quand on lit les extraits des questionnaires



d'évaluation de comportement proposés aux enseignants de maternelle de certains départements, des tests

proposés aux enfants de CE2, ou le « Dominique » interactif proposé entre 6 et 11 ans !

Les auteurs montrent la nocivité d'un modèle anglo-saxon mécanique de la prévention psychologique par la statistique et les comportements visibles, qu'on tente de nous imposer à grande échelle. Elles mettent en balance une méthodologie qui demanderait à des adultes pas obligatoirement formés d'observer, décrire, montrer, simplifier, et le travail complexe d'analyse, écoute et compréhension auquel les professionnels s'astreignent depuis de nombreuses années et qui porte ses fruits pour peu qu'on lui en donne les moyens et qu'on l'organise de manière cohérente à l'échelle d'un territoire.

Elles plaident pour des méthodes de prévention pour l'ensemble de la population et refusent l'idée de ne s'occuper que des enfants sélectionnés et déterminés prioritaires par un dépistage centré sur les seuls symptômes visibles et privilégiant la thèse de l'origine biologique des comportements et donc des difficultés des enfants.

L'école maternelle est un lieu institutionnel où se révèlent souvent de nombreuses difficultés d'ordre familial, social, et même quelquefois médical. Sans nier l'existence évidente de problèmes d'ordre médical pour certains enfants, S. Giampino et C. Vidal nous invitent à une grande prudence face aux DYS, TOC, TOP..., sigles qui donnent à chacun le sentiment de s'approprier un savoir à travers des mots nouveaux et rassurants.

Elles invitent parents et enseignants à considérer qu'il n'est jamais trop tard, que rien n'est acquis, et à se réconcilier avec l'idée qu'un parcours de vie est complexe ...

Une lecture enrichissante à bien des points de vue !

Nadine Massonnière

Stage syndical maternelle

Les gestes professionnels de la première école

Vendredi 16 avril . 9 h - 16h30 . Athénée municipal . Bordeaux

Depuis deux ans, sous couvert de rapports sérieux, la politique pour les jeunes enfants s'est articulée autour de la volonté de discréditer l'école maternelle et de la nécessité de répondre de façon rapide et économique aux besoins en matière d'accueil.

C'est bien grâce à une puissante mobilisation de la profession avec une forte participation des parents (débat, manifestations, cartepétitions, actions diverses) que nous avons pu stopper les attaques du gouvernement.

Aujourd'hui, tout le monde dit défendre l'école maternelle y compris ceux qui la malmènent avec leurs réformes insidieuses, comme les programmes de 2008 qui mènent à ignorer la construction des savoirs en proposant un empilement des connaissances avec pour corollaire, une logique de résultats.

Le manque de places en Toute Petite Section fait que le projet de scolariser un enfant de moins de trois ans recule dans la tête des parents qui sont davantage dans des recherches de solutions individuelles d'accueil, sans parfois penser à l'offre d'école.

Nous avons donc un effort à faire afin de rendre

L'accalmie, vraiment ?

plus visible et lisible ce qui se passe à l'école pour ces jeunes parents. C'est un des objectifs prioritaires de notre stage syndical.

On insiste souvent sur le rôle de prévention de l'école maternelle ; or ceci est réducteur.

L'école, c'est avant tout pour tous les jeunes enfants une AMBITION qui se décline au niveau :

- linguistique et relationnel pour réduire les écarts existants dans ces deux domaines
- culturel avec l'apport de cultures différentes de celle du milieu familial
- cognitif en permettant de découvrir la saveur des apprentissages et de l'imaginaire aussi. Et tout cela en conciliant jeux et apprentissages dans le respect du rythme de l'enfant.

Cela nous impose d'être vigilants et de nous dégager avant toute chose d'une idéologie hélas remise au goût du jour : celle des dons ou talents pour les uns et des déficits ou manques pour les autres.

Modèle de courrier de demande de congé pour stage (à recopier à la main)

Nom, Prénom
Fonction et poste
École

À M. l'inspecteur d'académie, sous couvert de M. ou Mme l'EN de ...

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Conformément aux dispositions de la Loi 84-16 du 11/01/1984 (art. 34 alinéa 7), portant sur le Statut Général des Fonctionnaires définissant l'attribution des congés pour la formation syndicale, avec maintien intégral du salaire, j'ai l'honneur de solliciter un congé :

Le 16 avril 2010 pour participer à un stage de formation syndicale.

Ce stage se déroulera à l'Athénée Municipal de Bordeaux.

Il est organisé par la Section Départementale du SNUipp de Gironde sous l'égide du Centre National de Formation Syndicale de la FSU, organisme agréé, figurant sur la liste des centres dont les stages ou sessions donnent droit aux congés pour la formation syndicale (arrêté du 15 septembre 1997).

Recevez, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, mes salutations respectueuses.

Programme du stage

Projection/ discussion à partir du film
« Bravo ! A la maternelle, on apprend! »

Conférence/ débat avec Carole CRAMMER, co-auteure avec Agnès Florin de
« Enseigner à l'école maternelle: de la recherche aux gestes professionnels ».

Le sens des apprentissages, l'association des élèves à leur évaluation, la place de la différenciation ainsi que l'avenir de l'école maternelle seront au cœur de cette journée.

Témoignages

Nous vivons de plus en plus mal ces mesures gouvernementales et ces directives de la hiérarchie imposées sans être élaborées ni discutées avec les gens de terrain.

L'école pour nos enfants est de plus en plus tirée vers une vision économiste pour ne pas dire rentable des contenus et des pratiques :

- Les rythmes scolaires (4 jours de 6 heures + 2 pour certains élèves) correspondent aux besoins de la société mais sûrement pas aux rythmes des enfants.
- Les programmes se réduisent à un plus petit dénominateur commun plutôt que permettre l'épanouissement de la diversité des capacités de chacun.
- Les évaluations servent trop à mesurer/responsabiliser les enfants et leur famille; à hiérarchiser, mettre en concurrence. Avec le sentiment de devenir davantage gestionnaires des ressources humaines qu'enseignants.

Nous avons besoin de faire vivre le droit à l'erreur, les coopérations comme outils de compréhension et d'appropriation de compétences et savoirs. Et pour cela besoin de vraies formations. En maternelle, les élèves évoluent très vite : ce que l'on évalue un jour peut ne plus être vrai le lendemain. Les évaluations ne peuvent se concevoir que pouvant être comprises par les enfants qui seront mis en confiance en voyant leurs progrès. Un livret d'évaluation ne peut se concevoir qu'en fin de GS et remis aux seules familles (leur laissant le soin de juger s'il est utile de le transmettre au maître de CP) pour ne pas marquer un enfant dès son entrée à la « grande école ».

L'expérience de 1 an et demi de mise en place de l'aide personnalisée nous a permis de vérifier que cette mesure n'est pas efficace quant aux objectifs affichés, et ne peut remplacer le travail spécifique et qualifié des personnels des RASED auprès des élèves en petite ou grande difficulté mais aussi auprès des équipes d'enseignants.

En maternelle, ce dispositif est d'autant plus aberrant que la hiérarchie voudrait nous imposer une mise en œuvre rigide, égale partout, ce qui est une vraie prise d'otage d'enfants surtout s'agissant d'enfants de moyenne et petite section qui devraient être exclus de ce dispositif.

L'école maternelle est une vraie école où l'en-

**« Nous ne demandons pas la lune ! »
Paroles d'enseignantes
d'une école maternelle de la CUB**

fant apprend. Elle doit être valorisée et développée pour donner envie et ouvrir ses portes à tous les enfants.

Ce que nous voulons:

- des RASED qu'il faut développer pour leur permettre d'assurer cet apport spécifique dans les écoles de façon plus régulière dans et en dehors de leur travail avec les élèves qu'ils prennent en charge.
- bien plus de temps pour la concertation et le travail collectif d'une équipe pédagogique (RASED compris)
- un 5ème enseignant pour 4 classes afin de pouvoir davantage décloisonner, mener des projets... et ainsi répondre avec plus de souplesse aux besoins des enfants et à l'organisation de la vie de l'école.
- 25 élèves grand maximum par classe.
- accueillir les moins de 3 ans, et que ces derniers soient pris pleinement en compte dans les calculs d'attribution de postes. Nous voulons un vrai travail sur les conditions spécifiques de cet accueil.

Enseigner, **enseigner en maternelle** est un vrai métier : nous en avons assez des formations continues qui ne sont que du saupoudrage par le biais d'animations pédagogiques, sans temps donné avant et après pour travailler sur leurs contenus, animations pédagogiques qui, concernant les maternelles, ne sont pas suffisamment nombreuses ni diversifiées en contenu. Nous voulons une vraie formation initiale pour nos jeunes futurs collègues et une vraie formation continue nous aidant à mieux prendre en compte les résultats des recherches.

Au final, nous avons besoin de confiance, de souplesse et de temps : moins de temps en tâches et réunions inutiles et plus de temps pour vraiment travailler ensemble à des projets pour nos élèves et réfléchir à leurs difficultés pour agir, pour intégrer l'apport des recherches et expériences d'ailleurs.

Et en relisant le résumé de nos réflexions, nous n'avons pas le sentiment de demander la lune !

Témoignages

J'ai la chance de débiter le métier en maternelle dans une classe de MS/GS.

Avant cela, j'avais quelques a priori sur cette école, je me demandais tout simplement ce que les élèves pouvaient y apprendre. Après quelques mois de pratique, je peux désormais attester que l'école maternelle est un lieu privilégié de socialisation où se construisent les premiers apprentissages, nécessaires pour l'entrée à l'école élémentaire.

Elle offre des situations d'apprentissages variées privilégiant l'exploration, la manipulation, le jeu et la mise en place de projets afin de motiver l'élève et de lui permettre de mieux appréhender le monde qui l'entoure.

Quand on sort d'un cursus universitaire, enseigner à la maternelle présente quelques difficultés (que l'on n'avait pas envisagées auparavant) : il s'agit de travailler dans un environnement bruyant, il faut se baisser à la hauteur des élèves, il faut adapter son langage. Cela nécessite aussi d'avoir une pratique de classe dynamique en alternant une succession de temps courts (temps fort, temps de recentrage, temps d'atelier, temps calme). En résumé une journée en maternelle est très physique ; et y enseigner peut être déstabilisant dans la mesure où il n'y a pas de manuel par discipline comme en élémentaire, il faut donc être créatif !

Débiter le métier en maternelle

Ce qui peut être compliqué également c'est de gérer la relation aux parents, qui sont très présents à la maternelle : ils entrent dans la classe, accompagnent pour les sorties, et nous confient ce qu'ils ont de plus cher. De même, le travail en binôme avec l'ATSEM, souvent dans l'école depuis des années, ne va pas de soi, il faut pouvoir mutuellement trouver sa place, coopérer dans les activités de classe, avoir un discours cohérent vis-à-vis des parents et des élèves...

Au-delà de ces difficultés, enseigner à la maternelle est très agréable ; il est plaisant d'accueillir tous les matins des élèves souriants, curieux, qui savent déjà beaucoup et qui ont envie d'apprendre.

On dit que l'école maternelle est le lieu où l'enfant devient élève. C'est également le lieu où le débutant devient enseignant, où il s'essaye, où il remet en cause sa pratique, remédie, réajuste, et donc où il construit sa professionnalité.

Cathy Alves

Inscription au stage maternelle du 16 avril 2010

à renvoyer au SNUIPP 33 44, cours Aristide BRIAND 33 075 BORDEAUX

Nom –prénom :

mail : Tel perso :

Adresse :

École :

Poste : Tel école :

Syndiqué : oui non

Signature :



SNUipp33
Syndicat National Unitaire
des Instituteurs, Professeurs d'école et PEGC
Section de la Gironde: 44 cours Aristide Briand
33075 Bordeaux Cedex

Bulletin d'adhésion 2009/2010

**Adhérons!
Agissons
ensemble!**

Le syndicat est un outil indispensable, comme le démontre au quotidien la permanence et les dossiers défendus par nos élus du personnel. Le SNUipp, syndicat majoritaire du premier degré nationalement et départementalement, ne vit que grâce aux cotisations de ses adhérents.

Donc renvoyez-nous le bulletin complété **le plus tôt possible dans l'année scolaire même si vous différez votre paiement.**

66% de cette cotisation sera déductible des impôts sur le revenu 2010. Par exemple une cotisation de 140€ revient à 47 €!

Nom: _____ Prénom: _____
 Nom de naissance : _____ Date de naissance: _____
 Adresse personnelle : _____
 Téléphone: _____ Portable : _____
 Adresse électronique: _____
 Adresse professionnelle : _____
 Fonction : _____

En conformité avec la loi Informatique et Liberté du 06/01/78, j'accepte de fournir au SNUipp les informations nécessaires à l'examen de ma carrière. Je demande de me communiquer les informations professionnelles et de gestion de ma carrière auxquelles les élus ont accès à l'occasion des commissions paritaires et autorise à faire figurer ces informations dans des fichiers et traitements informatisés. Cette autorisation est révoquable en m'adressant au SNUipp.

MODE DE PAIEMENT

Le montant de ma cotisation est de _____ € (voir tableaux ci-contre)

• Je paye avec 1 à 10 chèques à l'ordre du SNUipp33 avec mois d'encaissement au dos. (ne pas dépasser le mois de juillet)

• Je choisis le prélèvement automatique (remplir le formulaire et joindre un **RIB** sauf si vous payez déjà par prélèvement et que votre compte est inchangé)

Cochez ci-dessous les mois de prélèvements souhaités :

- Octobre Décembre Février Avril Juin
 Novembre Janvier Mars Mai Juillet

Date: _____

Signature: _____

TACITE RECONDUCTION (votre adhésion sera reconduite automatiquement)

Cotisations instits et PE

Ech.	Instit.	PE	H. classe
3		122 €	186 €
4		129 €	198 €
5		136 €	215 €
6	121 €	144 €	229 €
7	124 €	153 €	241 €
8	130 €	164 €	
9	137 €	175 €	
10	145 €	189 €	
11	159 €	203 €	

Situations particulières

Spécialisé, IMF, direction 5 cl. et plus, CPAIEN, direction spécialisée.	Ajouter 10 €
PE2	Cotisation : 115 €
AE, AV5, EV5	Cotisation: 25 €
Mi-temps	3/5 de la cotisation
Temps partiel autre	% quotité travaillée
Dispo, congé parental	Cotisation 70 €

PEGC

Ec h	Cl. Norm.	Ech	H. C.	C. exc.
5	122 €	1	141 €	189 €
6	128 €	2	149 €	205 €
7	134 €	3	158 €	215 €
8	142 €	4	167 €	229 €
9	149 €	5	189 €	242 €
10	158 €	6	203 €	
11	167 €			

Retraité(e)s

Pension mensuelle	Cotis. annuelle	Pension mensuelle	Cotis. annuelle
1200	73 €	1800	109 €
1300	79 €	1900	115 €
1400	85 €	2000	121 €
1500	91 €	2100	127 €
1600	97 €	2200	133 €
1700	103 €	2300	139 €

AUTORISATION DE PRELEVEMENT- COTISATIONS SNUipp Gironde N° national émetteur 438424

J'autorise l'Etablissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

NOM, PRENOM ET ADRESSE DU DEBITEUR				NOM ET ADRESSE DU CREANCIER	
Nom, prénom et adresse :				SNUipp33 44 cours Aristide Briand 33 075 Bordeaux Cédex	
COMPTE A DEBITER				NOM ET ADRESSE POSTALE DE L'ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER	
Codes RIB				Nom et adresse de votre banque :	
Etabl.	Guichet	N° du compte	Clé		

Date: _____

Signature: _____

Joindre obligatoirement un RIB